



**HAL**  
open science

# Paysanneries, territoires, environnement, marchés et politiques publiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Paysanneries, territoires, environnement, marchés et politiques publiques. 2009, Institut national de la recherche agronomique - INRA. hceres-02032165

**HAL Id: hceres-02032165**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032165v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

MONA

de l'INRA



Mai 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

MONA

de l'INRA



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2009



# Rapport d'évaluation

## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : MONA

Label demandé : /

N° si renouvellement : /

Nom du directeur : M. Pierre ALPHANDERY et Mme Agnès FORTIER

## Université ou école principale : /

## Autres établissements et organismes de rattachement :

INRA

## Date(s) de la visite :

7 mai 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

M. Pierre-Paul ZALIO (ENS Cachan)

## Experts :

M. Christian BESSY (CNRS) Cachan

Mme Eve FOUILLEUX (CNRS) Montpellier

M. Denis PESCHE (CIRAD) Montpellier

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. Pierre MULLER

## Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Bertrand SCHMIDT (INRA, SAE2)



# Rapport d'évaluation

## 1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 18 dont 7 chercheurs, 1 ingénieur, 7 techniciens et administratifs ;
- Nombre de HDR : 2
- nombre de publiants : 7

## 2 • Déroulement de l'évaluation

La visite a eu lieu le jeudi 7 mai 2009, dans les locaux de l'INRA à Ivry Sur Seine où est logée l'équipe MONA. Elle s'est déroulée dans d'excellentes conditions, en dépit de la contrainte de temps à laquelle a été soumis le comité d'experts compte tenu de la nécessité d'évaluer trois équipes en une journée. Le comité de visite avait pris connaissance des rapports de l'unité (bilan et projet) avant la visite.

Dans un premier temps, après un échange de vues entre les membres du comité de visite, ce dernier a reconstruit, en présence du représentant de l'INRA, durant une heure les deux membres de la direction de l'unité Mona. En deux exposés liminaires, ceux-ci ont présenté successivement le bilan de l'unité et son projet. L'histoire de l'unité a été présentée, en particulier son originalité d'associer un ensemble de 24 personnes venant d'horizons disciplinaires différents (économistes, socio-économistes, sociologues, historiens, socio-ethnologues) autour d'un ensemble de 7 thématiques (agriculture, forêt et multifonctionnalité ; agriculture et identités professionnelles ; normes, référentiels et développement durable ; acteurs et dispositifs de conservation de la biodiversité ; modes de vie, cohabitations, mobilités et territoires ; paysanneries et politiques agricoles ; prise en compte des questions climatiques et des bio-énergies) sur des terrains variés dont plusieurs terrains internationaux. Au-delà de la variété des thématiques, deux champs thématiques : la forêt et l'environnement (avec les questions de la biodiversité et du climat) ont été mis en exergue. Il a été souligné que l'équipe MONA avait posé, dès 1992, les questions du développement durable, en abordant les questions de la biodiversité comme norme d'action légitime.

Dans un second temps les grands axes du projet ont été présentés. L'accent a été mis sur le fait que ce projet marque un tournant pour l'unité tant du point de vue démographique (du fait de nombreux départs à la retraite) et de l'évolution thématique autour de la sociologie, avec comme objets privilégiés les pratiques et les politiques agricoles. L'analyse du développement durable comme principe normatif général conduit l'unité à étudier l'incidence des normes sur les pratiques et les identités. Les dispositifs de normalisation qui concrétisent ce principe général sont examinés suivant les processus de production des normes, les tensions entre différentes formes de connaissance et les enjeux de pouvoir entre différents groupes. L'exposé a conclu sur la nécessité de recruter de nouvelles compétences pour faire vivre l'unité et son projet (notamment sur la question du climat) et la proposition de l'unité de trouver des partenariats pour atteindre une taille critique, notamment en s'associant à l'UMR LADYSS.

Le comité a pu avoir avec l'équipe de direction un débat et un échange de vue portant notamment : sur la réception des recherches estimées novatrices (en termes de débats ou de décisions publics), sur la dimension internationale du projet (l'unité envisage-t-elle des projets européens comparés ?) ; sur la définition des institutions, des normes et des dispositifs de normalisation (une thématique qui est également présente dans



l'unité TSV) ; sur le mode de fonctionnement de l'unité (et notamment sur la possibilité de resserrer et de davantage croiser les thématiques ; sur les recrutements qui semblent prioritaires à l'unité (climat et socio-anthropologie de l'agriculture) ; enfin, le comité a interrogé l'équipe de direction sur la stratégie de publication de l'unité, celle-ci ayant répondu qu'elle tenait à l'équilibre entre recherche appliquée et publications dans les champs disciplinaires de référence de l'unité. Sur la question des recrutements, le représentant de l'INRA a souhaité indiquer qu'un poste fléché sociologie de l'agriculture avait été créé mais que le recrutement ne s'était pas fait sur le profil ni au profit de l'unité.

Dans un second temps, le comité a rencontré l'ensemble des chercheurs de l'unité. Un exposé liminaire a souligné la diversité des approches de Mona et rappelé l'importance accordée dans l'unité à une posture de recherche inductive, l'implication de Mona dans plusieurs programmes de l'ANR. S'en est suivi un débat entre le comité et les chercheurs. Les questions posées par le comité ont porté, notamment, sur le diagnostic que les travaux de l'équipe permettait de poser sur les recompositions actuelles de la paysannerie (au niveau mondial), sur le rôle de l'histoire (la question de savoir si les évolutions historiographiques autour des grandes enquêtes comme TRA, développées au LDH, avaient irrigué l'ensemble de l'unité et permis de repenser les périodisations convenues), sur les échanges entre disciplines ou entre thématiques au sein de l'INRA (sur les dispositifs de normativité comme les AOC ou sur le salariat agricole), sur la portée des outils créés au sein de l'équipe (EEI présenté pp. 51-52 du projet).

Dans un troisième temps, le comité de visite a délibéré à huis clos pour déterminer les points forts, les points à améliorer et les recommandations à faire à l'unité, ainsi que l'évaluation finale de l'unité.

Enfin, le comité de visite a rencontré les personnels ITA, partagés sur le site Ivry avec les équipes TSV. Malgré une forte sensibilité au caractère incertain de cet environnement, les personnes auditionnées ont donné une image de compétence, de bonne entente et de stabilité face aux différents collectifs de recherche et leurs évolutions (scission, départ d'une équipe hors du site d'Ivry). Une discussion s'est développée sur l'animation de site Web et sur la gestion du fond documentaire. Les personnels ITA ont exprimé leur appréciation très positive (efficacité, souplesse de fonctionnement, continuité du suivi des dossiers) du système de direction collégiale mis en place à MONA, auquel l'une d'entre eux prend directement part .

### 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'unité MONA constitue un centre de recherche original et dont les thématiques et les travaux sont au cœur de ce que l'on peut attendre d'une unité SHS à l'INRA. S'inscrivant dans une certaine temporalité de recherche, ayant le souci d'équilibrer recherche appliquée et publications disciplinaires, développant des thématiques de recherche sur l'agriculture et sur l'environnement, avec une attention aux questions de la multifonctionnalité de l'agriculture, de la gestion et des compositions de l'espace rural, l'équipe Mona présente *un bilan qui honore la qualité de la recherche en SHS dans un établissement comme l'INRA.*

Sa caractéristique particulière est *d'associer sur des terrains variés, des spécialistes de l'agriculture et de l'environnement qui sont issus de plusieurs disciplines* (agronomes, économistes, historiens, sociologues, politistes, anthropologues). Cette caractéristique s'est avérée une *force* pour proposer avant l'heure (et c'est un acquis du bilan) une conceptualisation originale et féconde des enjeux du développement durable dans un contexte de globalisation ; elle s'est avérée cependant une *faiblesse* si on considère la dispersion relative des opérations de recherche (sentiment qu'ont corrigé cependant les échanges lors de la visite) et la nature des supports de publications. Le bilan de l'équipe MONA fait apparaître des activités de recherche bénéficiant de financements contractuels non négligeables (16 contrats de recherche, dont 4 participations à des programmes de l'ANR, 2 AIP, 1 projet européen, pour un volume total de 281 Keuros). A la lecture du bilan, le comité a ainsi constaté à la fois la qualité incontestable des recherches développées mais s'est interrogé sur les effets d'un certain éclatement des opérations de recherche (7 thématiques et pas moins de 40 opérations de recherche au bilan pour 18 chercheurs) entre des individualités, au lieu d'une recherche fondée sur des questions plus resserrées.



Tout cela pose la question de la reformulation du *projet* de Mona dans un contexte où de nombreux départs à la retraite vont affecter l'unité. De ce point de vue, le comité veut souligner la grande qualité analytique du projet proposé par l'équipe, notamment parce que, loin d'ignorer ces difficultés, il en fait le point de départ d'une stratégie, formulée par l'équipe comme un *tournant*, qui propose un *recentrage disciplinaire* (autour de la sociologie), un *recentrage thématique* (autour du développement durable et des questions de normes, de savoir et de pouvoir), et une *stratégie d'alliance* et de partenariat avec d'autres équipes (notamment le LADYSS). De ce point de vue, le comité souligne la qualité de la rédaction du projet, dont les axes sont référencés de manière très pertinente et qui manifeste une réelle volonté d'articuler les questions de recherches proposées.

En termes de positionnement, l'unité Mona a un rayonnement attaché à des individus ayant conduit des recherches fortes. Le rayonnement de l'unité en temps que collectif de recherche apparaît moins clairement, même si cela constitue une préoccupation analytique (notamment dans le projet). La connection à une école doctorale sera de nature à favoriser le positionnement de l'unité. De même, le comité a noté que la rédaction du projet, de même que la réponse à l'appel d'offre ADD de l'ANR ont été de vrais moments de réflexivité commune que l'équipe souhaite prolonger (à travers un séminaire interne).

#### 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le projet de MONA, intitulé « Normes, Savoirs, Pouvoirs, au nom du Développement Durable », prend le développement durable comme un fil conducteur afin d'éclairer certains aspects des transformations contemporaines de la société dans un contexte de globalisation (rapports nord/sud, rôle des acteurs publics et privés, évolution des formes de concertation / participation, etc.). A travers une posture mettant l'accent sur la dimension cognitive des processus en jeu et visant à aller au-delà des discours consensuels et/ou institutionnalisés sur le développement durable, il propose d'analyser cet enjeu selon trois grandes dimensions : processus de fabrication des normes, mobilisation des formes de connaissance, recomposition des formes de pouvoir. Il vise également à analyser les 'dispositifs' spécifiques formés par l'agencement de ces trois dimensions sur une palette variée de terrains (Conditions d'efficacité d'un dispositif ? Activités de médiation impliquées ? Conflits liés à la construction de ces dispositifs ?). Pour ce faire, le projet propose une démarche articulant différentes échelles, du local (scènes locales) au global (le système social et ses institutions) et inversement, en replaçant les interactions dans leur contexte socio-historique.

Le projet est réparti en deux axes, l'un portant sur le monde agricole à l'épreuve du développement durable, l'autre sur la conservation de la biodiversité et les changements climatiques. Le premier axe part du constat d'une double polarisation croissante des agricultures du monde entre une grande agriculture industrielle fortement connectée au marché d'une part et une petite agriculture familiale, vivrière et marchande à la fois, mais échappant partiellement à la globalisation économique d'autre part, et soulève la question de leur contribution respective au développement durable dans ses dimensions économiques, sociales, et environnementales. Cet axe abrite 7 opérations de recherche (portées par un ou deux chercheurs selon les cas) dont on peut regretter le grand nombre et un certain manque d'homogénéité (élément largement reconnu par les représentants de l'équipe lors de la discussion, qui ont évoqué un manque de temps lors de la rédaction du rapport). Le second axe propose de poursuivre/prolonger les travaux déjà réalisés par les chercheurs de MONA sur les politiques publiques de conservation de la biodiversité (qui ont donné lieu à de nombreuses publications nationales -dont un ouvrage- et internationales) en mettant l'accent sur de nouveaux objets. Il est composé de 5 opérations de recherche portées par un à trois chercheurs.

Sur les 7 thématiques présentées au bilan, certaines n'ont pas vocation à apparaître au projet, du fait des nombreux départs à la retraite et, consécutivement, du recentrage affiché dans le projet. Il a été précisé précédemment combien la stratégie de recentrage était bien argumentée et défendable. Les trois dimensions annoncées au projet pour conduire une analyse du développement durable —processus de fabrication des normes, mobilisation des savoirs et recomposition des formes de pouvoir— sont pertinentes. Certes la question des normes (et des dispositifs de normalisation) mériterait encore une analyse plus approfondie, mais le renforcement d'une connexion avec d'autres recherches conduites en SHS au sein de l'INRA sur les mêmes thématiques sera sans doute très profitable à la dynamique scientifique de l'unité.





## 5 • Analyse de la vie de l'unité

Le comité de visite a été très favorablement marqué par la qualité de l'équipe de direction, par sa dimension collégiale qui facilite sans doute les recompositions en cours et futures et par la précision de ses réponses. De même, le collectif de recherche présent à la visite a semblé très mobilisé et a manifesté une qualité d'entente.

Mona apparaît clairement comme une unité à un tournant de son histoire. Les qualités du bilan et celles du projet doivent donc être évaluées à l'aune des évolutions que vit ce laboratoire. L'évolution démographique de l'équipe est le point le plus préoccupant puisqu'il conditionne la pertinence du projet (dont on a souligné par ailleurs les potentialités et les qualités). Toujours en termes de ressources humaines, l'équipe MONA travaille avec une équipe d'ITA partagée avec TSV qui semble de très bonne qualité (cf. plus haut).

## 6 • Conclusions

– Points forts :

- Le caractère interdisciplinaire de l'équipe (même si, par ailleurs, le comité appuie une stratégie de recentrage).
- L'originalité du projet scientifique et les apports au bilan sur les questions liées au développement durable.
- La grande qualité du projet tant sur le fond, que dans la forme (effort de référencement bibliographique, précision de la répartition du travail entre chercheurs notamment).
- Le management de l'équipe (direction collégiale et engagement collectif fort autour du projet).

– Points à améliorer :

- Trop grande dispersion des opérations de recherche (mais ce point semble bien pris en compte dans le projet scientifique).
- Niveau de publications dans des revues généralistes, notamment internationales, insuffisant.
- Absence de doctorants accueillis au sein du laboratoire.

– Recommandations :

- Le projet de l'équipe étant jugé de qualité, nous recommandons que l'INRA le soutienne par une politique de recrutement et de regroupement (ou de partenariat) propre à donner la taille critique pour permettre à l'équipe de réaliser utilement son projet. Tant les questions (fabrication des normes, mobilisation des connaissances, recomposition des formes de pouvoir) que les objets de recherche (monde agricole d'une part, biodiversité et changement climatique d'autre part) qui fondent le projet de MONA apparaissent comme essentiels, que ce soit du point de vue des chantiers qu'ils ouvrent pour la recherche académique que du point de vue de la demande sociale et politique dont ils sont actuellement l'objet.
- Par ailleurs, il serait particulièrement dommageable que la forte compétence internationalement reconnue incarnée par MONA sur les évolutions des agricultures chinoises et brésiliennes et sur les questions de changement climatique disparaisse. Les options prises par l'institution INRA semblent avoir entériné le fait que ces compétences et savoir-faire ne devaient pas être pérennisés. Le comité estime qu'il aurait été pertinent, -peut-être est-il encore temps- de ne pas abandonner ces domaines d'investigation stratégiques pour l'avenir des



marchés agricoles (la Chine, le Brésil) mais aussi pour les recompositions des politiques publiques agricoles et environnementales aux niveaux nationaux, européen et internationaux (questions du changement climatique). Il existe certes d'autres collectifs où ces questions de changement climatique sont traitées mais rarement sous l'angle rapproché entre formes d'agriculture et enjeux climatiques. Ces remarques valent également pour les questions de biodiversité et de sociologie du monde rural.

- Comme indiqué ci-dessus, l'équipe MONA pourrait, par des *collaborations et des partenariats avec des équipes ayant des questionnements similaires* (sur la question de la production normative) et pas forcément sur des objets identiques, renforcer ses opérations de recherche. Une connection plus forte à une école doctorale serait aussi à recommander.
- A l'équipe elle-même, le comité de visite recommande de continuer dans la dynamique positive de recomposition indiquée dans le projet et développée à l'oral. Il invite les chercheurs de l'équipe MONA à construire encore davantage leurs questions en ayant le souci de *ne pas disperser les opérations de recherche*.
- Le maintien de l'équilibre entre recherche appliquée et stratégie de publication dans les univers académiques de référence est toujours difficile à trouver. Sans tomber dans les excès d'une recherche d'impact bibliométrique, les chercheurs de l'unité pourraient sans doute *améliorer leur niveau de publication dans les revues à comité de lecture généralistes de leur discipline*.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	A	B	A+

Paris le 15 juin 2009

### **Observations de l'unité à propos du rapport d'évaluation**

Nous tenons à remercier le comité d'évaluation de l'AERES pour son esprit d'ouverture et pour les remarques formulées tant en ce qui concerne les points forts que les faiblesses identifiés au sein de l'unité. La phase de transition dans laquelle se trouve Mona nous paraît opportune pour prendre en compte les recommandations formulées par le comité.

La dispersion des opérations de recherche encore perceptible dans le projet scientifique tient d'une part au calendrier fixé par l'AERES alors que la direction collégiale venait de prendre ses fonctions (avril 2008) et d'autre part aux incertitudes en matière de recrutement. Cet aspect peut être résolu, de même que le renforcement de l'articulation entre les deux axes, dans le cadre du séminaire interne à l'unité. La nécessité d'établir des liens avec une école doctorale est également l'un des objectifs poursuivis par l'unité dans le cadre de son rapprochement avec une UMR, Ladyss ou autre, jugé indispensable pour palier les nombreux départs à la retraite. Quant à la stratégie affichée par l'unité en termes de publications, nous avons bien noté l'impératif porté par les normes en vigueur depuis peu dans le monde de la recherche en sciences humaines. Néanmoins, nous souhaitons rendre cet impératif compatible avec les missions de notre institut à savoir le caractère appliqué des travaux et leur orientation thématique. En tant que chercheur à l'INRA, nous revendiquons de travailler sur des objets spécifiques, en l'occurrence l'agriculture et l'environnement, et au-delà de l'intitulé des revues spécialisées, il faut souligner qu'un certain nombre d'entre elles présentent une dimension généraliste tout en répondant aux critères de l'académisme. Au-delà des seules publications dans les revues attendues, notre production scientifique relève de formats divers (séminaires, deliverable, groupes de travail, réseaux thématiques, etc.) en tant qu'elle s'inscrit dans différents types de collectifs.

Votre rapport nous conforte dans l'idée que l'intérêt et la singularité de Mona reposent sur l'association, sur des terrains français et étrangers, de spécialistes de l'agriculture et de l'environnement, issus de plusieurs disciplines. Le rassemblement de ces compétences a contribué à forger une culture spécifique et une capacité à dialoguer avec d'autres disciplines qui constituent des atouts notamment par rapport à nos alliances et à nos partenariats futurs.

Agnès Fortier  
Directrice de l'Unité Mona

Pierre Alphanbéry  
Directeur Adjoint de l'Unité Mona